



Habité par le kérygme,
rejoindre et accueillir les personnes

Atelier 29

L'incorporation des néophytes dans les communautés

Animateurs : Roland Lacroix, ISPC ; Marie-Odile Jehl, Chargée de Mission catéchuménat adultes, Service diocésain catéchèse et catéchuménat Annecy

Déroulement de l'atelier :

- Exposé de la problématique :

Une fois leur avoir annoncé le kérygme et qu'ils ont reçu les sacrements d'initiation, comment prendre soin des néophytes ?

- *Qui sont les néophytes ?*

Les néophytes, ce sont celles et ceux qui, après l'itinéraire catéchuménal, ont reçu les trois sacrements de l'initiation chrétienne et entrent dans le « temps de la mystagogie ».

Une métaphore botanique : « nouvellement plantés ». Dans l'Église ancienne, le rite de la coupe de lait et de miel bue par les nouveaux baptisés faisait allusion au baptême comme nouvelle naissance (également à la Terre promise). Les néophytes sont des « nouveaux-nés » et ils commencent leur apprentissage d'une vie eucharistique.

Dès le Nouveau Testament : « *Le responsable d'une communauté ne doit pas être un néophyte ; sinon, aveuglé par l'orgueil, il pourrait tomber sous la même condamnation que le diable* » (1 Tm 3, 6).

« *Rien n'est plus fragile que la vie chrétienne d'un néophyte* » (François Coudreau, premier responsable du Catéchuménat de Paris, années 1960)

« *Quel mystère ! Qui sont ces êtres que nous approchons de si près pendant toute une période de leur vie, avec lesquels nous avons des échanges souvent à une rare profondeur ? Puis nous leur lâchons la main et une page se tourne. Que faisons-nous pour que, tels qu'ils sont, ils puissent faire Église, eux aussi ?* » (A. Canal, « Que sont-ils devenus ? », dans *Croissance de l'Église* 59, juin 1981, p. 16)

Les néophytes ont été longtemps considérés comme du « sang nouveau » pour l'Église.

- *La difficulté d'incorporation des néophytes, une problématique qui n'est pas nouvelle*

Il y a un sentiment ambivalent vis-à-vis des catéchumènes et des néophytes : émerveillement devant leur conversion et leur parcours mais déception quand « on ne les revoit plus ».

Il n'y a aucune statistique sérieuse pour évaluer le phénomène de celles et ceux qui ne poursuivent pas.

Le mot « incorporation » est sans doute le plus apte à dire que les sacrements d'initiation font devenir membres du corps du Christ qu'est l'Église (cf. la citation de saint Paul choisie pour présider à l'atelier).

La difficulté d'incorporation des néophytes n'est pas nouvelle. Elle se pose dès les premiers siècles...

« *Si avant la greffe arrosage et binage assuraient ta sécurité, ne sont-ils pas après la mise en pleine terre, encore beaucoup plus à propos ?* », disait Cyrille de Jérusalem aux néophytes au IV^{ème} siècle.

... puis dès la réapparition du catéchuménat en France dans les années 1940. Voici quelques flashes qui montrent qu'il s'agit d'une question récurrente :

- ✓ En 1945, le curé de ce que l'on appelait alors une « paroisse missionnaire », regrette le manque de persévérance de nombreux « excellents néophytes, très émus le jour de leur baptême, très fervents le jour de leur première communion » mais qui « ne restent pas fidèles à leurs pratiques chrétiennes » (Georges Michonneau et l'équipe sacerdotale du Sacré-cœur de Colombes, *Paroisse, communauté missionnaire. Conclusions de cinq ans d'expérience en milieu populaire*, Paris, Cerf, coll. « Rencontres », 1945, p. 448).
- ✓ En 1956, pendant la session inaugurale du catéchuménat français, on fait état (déjà !) de 80 % de baptisés adultes qui « renoncent rapidement à toute pratique religieuse » ; le même pourcentage, dit-on alors, que celui des jeunes qui abandonnent après la première communion (CNER, *Vers un catéchuménat d'adultes, Documentation Catéchistique* 37, juillet 1957, p. 17).
- ✓ En 1962, le thème de la première session nationale du catéchuménat à Blois est : « L'intégration des néophytes ».
- ✓ En 1971, la première rencontre européenne du catéchuménat à Madrid a pour thème : « L'intégration des néophytes ».
- ✓ En 1994, une rencontre nationale du catéchuménat aboutit à cette conclusion : « Il faut élaborer une pastorale pour les néophytes ».
- ✓ En 2003, une enquête du catéchuménat national : « Initier, et après ? » (*Revue Chercheurs de Dieu*, hors-série n° 4, octobre 2003).
- ✓ En 2012, les Assises nationales du catéchuménat, à Paris, se concluent par l'invitation pressante de travailler le temps de l'après-initiation chrétienne avec les néophytes.

- *Une recherche des causes*

Du côté de la sociologie : une société peu « porteuse » (sécularisation, postmodernité...).

Du côté des néophytes : une conversion et une profondeur de foi « insuffisantes », un manque de volonté ?

Du côté des communautés chrétiennes : accueil insuffisant, manque d'attention pour les néophytes ? Mgr Rouet : « Les néophytes nous manquent-ils vraiment ? »

Du côté des parrains-marraines : un soutien insuffisant.

- *Des dispositifs ont été envisagés, mais sans perdurer*

Un « néophytat » ? Faire avec les néophytes comme l'on fait avec les catéchumènes... Cela a été essayé et est essayé ici ou là mais quels fruits ? L'initiation chrétienne se termine normalement avec le « temps de la mystagogie », pas par un néophytat.

Certains diocèses ont parfois proposé des « programmes » pour vivre le temps du début du carême à la Pentecôte.

Créer des « communautés de foi » avec les néophytes.

- *Et du côté du Rituel de l'initiation chrétienne des adultes ?*

Le *RICA* propose deux pages sur le « temps de la mystagogie » (n. 236-243). À partir de la lecture de ces deux pages, les participantes et participants à l'atelier (150) se mettent d'accord (par groupes de 5) sur une conviction et une proposition concrète. Voir ci-dessous la remontée de ces échanges.

- **Echange en petits groupes**

Faire remonter :

- des convictions
- des propositions concrètes.

- **Ouvertures (en conclusion des échanges)**

- ✓ Les catéchumènes sont « incorporés » dans la communauté, sont membres de l'Église, dès l'Entrée en catéchuménat. Être incorporé ne signifie pas immédiatement devenir actrice ou acteur dans la communauté. Il est important de respecter le temps de l'initiation.
- ✓ Importance du parrainage, du parrainage communautaire, de l'accompagnement des néophytes...
Débat : accompagner leurs premiers pas de chrétiens est-ce déjà leur demander des « services » dans la communauté ?
- ✓ Prendre en compte les charismes propres des néophytes plutôt que les solliciter pour « boucher les trous » en pastorale. Aider ainsi les néophytes, à partir de leur conversion « personnelle », à discerner leur vocation baptismale (« à quoi Dieu m'appelle ? »).
- ✓ La manière dont sont célébrés les sacrements d'initiation joue sans doute un rôle dans la prise en compte des néophytes. Si la confirmation est différée, le temps de la mystagogie est centré sur la « préparation » à la confirmation plutôt que sur l'apprentissage de la communion eucharistique.
Pour le *RICCA*, les néophytes ont reçu les trois sacrements de l'initiation et sont néophytes durant le temps de la mystagogie ; temps qui les ouvre à la vie eucharistique et qui initie à cette vie, les néophytes faisant leurs premiers pas dans la participation à la communion eucharistique. N'est-ce pas important pour leur « persévérance » ?
- ✓ Une piste est de revaloriser le temps pascal auquel correspond le temps de la mystagogie, en « profitant » de la présence des néophytes. Les messes de ce temps sont dites « messes pour les néophytes », les lectures du Lectionnaire permettent ainsi aux fidèles de redevenir néophytes eux-mêmes avec les néophytes (rite de l'aspersion).

Phrase biblique phare pour l'atelier :

« Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour ne former qu'un seul corps » (1 Co 12,13)